



HAL
open science

Préface

Stéphane Gomis

► **To cite this version:**

Stéphane Gomis. Préface. Julien Bouchet. Monseigneur Piguet. Billets de prison. 1944: l'année terrible de l'évêque de Clermont, Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Clermont-Ferrand, pp.7-8, 2017, 978-2-9523803-1-7. hal-01877104

HAL Id: hal-01877104

<https://uca.hal.science/hal-01877104>

Submitted on 26 Apr 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Monseigneur Piquet

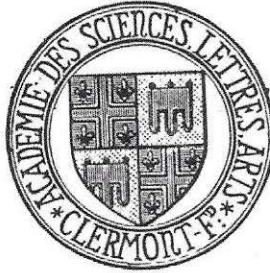
Billets de prison (1944)

Édition scientifique établie par

JULIEN BOUCHET

Pour Samedi à midi Parsastiva
du Bréviaire.
Si le temps se prolongeait les
chemises noires chaudes comme celle
de ce matin.
Te vois bien spirituellement
et physiquement.
Union de prières.

*Académie des Sciences, Belles-Lettres
et Arts de Clermont-Ferrand*



Fondée en 1747

Monseigneur Piquet

Billets de prison

*1944 : l'année terrible de
l'évêque de Clermont*

Édition scientifique établie par Julien Bouchet,
docteur en histoire

Préface

Gabriel Piguet, évêque de Clermont (1933-1952), n'a pas fait l'objet d'une biographie de référence. Pourtant, la matière ne manque pas. Qu'il s'agisse des archives de son épiscopat ou des écrits qu'il a laissés. Au nombre desquels, on compte notamment plusieurs lettres pastorales et son témoignage d'ancien déporté, paru en 1947, *Prison et déportation*. En effet, le prélat fut le seul évêque français à connaître l'enfer des camps de concentration, en l'espèce celui de Dachau. Les chercheurs ont peut-être été freinés par la personnalité de Gabriel Piguet, dont les positions politiques le rattachent au courant maréchaliste. Pour autant, s'il est resté fidèle à Philippe Pétain, l'invasion de la zone libre en novembre 1942 et la répression toujours plus vive envers les opposants au régime et les Juifs, le conduisent peu à peu à s'impliquer dans le sauvetage de ces derniers par des institutions catholiques de son diocèse.

La reconnaissance de ses actes est définitivement établie en 2000, lorsque le Comité Yad Vashem accorde à l'évêque, de façon posthume, le titre de « Juste parmi les nations ». Il s'agit de la plus haute distinction civile décernée par Israël, à des personnes non juives qui, au péril de leur vie, ont aidé des Juifs persécutés par l'occupant nazi. Pour autant, cette distinction n'efface pas le parcours d'un homme, soutien du Maréchal. Aussi, selon la formule de Julien Bouchet, Gabriel Piguet reste un « Juste discuté ». N'est-ce pas là tout l'intérêt, et une raison supplémentaire, que de s'attacher à son cheminement intellectuel ? Que de s'employer à pénétrer les méandres d'une pensée complexe à la croisée du citoyen, du patriote et de l'homme d'Église ? Se faisant, le biographe, que nous appelons de nos vœux, éclairerait un ensemble, celui du corps épiscopal français à l'heure de l'occupation.

Il nous semble que la présente édition s'inscrit dans cette dynamique. Elle entend combler une lacune, celle des conditions d'existence de l'évêque au moment de sa détention à la prison du 92^e régiment d'infanterie de Clermont-Ferrand. Elle s'appuie sur près de 70 billets, rédigés avec une certaine régularité depuis le moment de son arrestation le 28 mai 1944, jusqu'à sa déportation le 20 août. Ils sont autant de témoignages de la vie carcérale du prélat. L'expression « billets de prison » désigne un support de l'écrit personnel assez hybride qui relève plus largement du « for privé ». Un champ de la recherche qui a connu, ces dernières années, un intérêt renouvelé dans lequel s'inscrit parfaitement cette édition. Gabriel Piguet, pour se rendre compte à lui-même, consigne dans ses pages les conditions de sa vie matérielle,

des considérations sur son état de santé, des nouvelles de son entourage, voilà pour l'homme. Mais, le prêtre n'est jamais loin lorsqu'il évoque sa vie spirituelle nourrie de la célébration quotidienne de l'Eucharistie, de prières, dans une vénération toute particulière à la Vierge Marie, ou bien à travers ses lectures pieuses. Une dimension sacerdotale qui s'exprime également, bien que dans une moindre mesure, selon des visées pastorales, pour celui qui entend rester l'administrateur du diocèse qui lui a été confié.

Afin de conduire une telle analyse, il était nécessaire d'être en capacité de lire entre les lignes. Un défi pour le chercheur que Julien Bouchet a parfaitement bien relevé. Tout d'abord, il lui a fallu beaucoup de ténacité pour entreprendre la transcription d'un ensemble riche de plusieurs dizaines de documents d'une écriture parfois difficile. La qualité de restitution du texte est exemplaire. Il faut souligner le travail d'érudition conduit, en une centaine de notes infrapaginales, afin de préciser notamment l'identité des correspondants du prélat. Il faut rendre hommage, en l'espèce, à l'appui de l'archiviste diocésain, Jean Labbaye, connaisseur reconnu de la société clermontoise de l'époque.

In fine, le traitement de ces diverses occurrences montre que l'auteur maîtrise les apports des travaux qui, depuis quelques années, ont assuré le renouveau historiographique de l'exploitation scientifique de ce type de documents. Une belle édition qui apporte une pièce utile à la biographie d'une figure controversée, dans l'attente d'un livre majeur auquel Julien Bouchet pourrait prêter sa plume.

Stéphane Gomis
Professeur d'histoire moderne, Université Clermont Auvergne
Doyen de l'UFR « Lettres, Culture et Sciences Humaines »
Centre d'Histoire « Espaces et Cultures »